LES SCIENCES HUMAINES ET LES PRATIQUES QUI S'EN INSPIRENT

la lettre éditions érès

42

Janvier à juin 2019

Édito

Ces temps troublés ne sont guère favorables au livre et à la lecture. Les librairies de centre ville sont désertées tandis que les manifestants investissent les rues tous les samedis… Les rayons consacrés aux sciences humaines fondent comme neige au soleil tandis que la psychanalyse n'est plus à la mode. Et pourtant, nous croulons sous l'abondance des manuscrits qui nous sont adressés ! Y aurait-il, dans nos domaines éditoriaux, plus d'auteurs que de lecteurs ? Si comme le dit Elisabeth Roudinesco, nous sommes le dernier refuge des psychanalystes engagés en écriture, nous devons plus que jamais être sélectifs dans nos choix pour être toujours là quand l'approche psychanalytique et psychodynamique reprendra ses droits. Car il est bien évident que ce courant de pensée reste indispensable pour comprendre la complexité de la nature humaine !

Nous vous proposons un itinéraire dans notre production de ce semestre : de la poésie à la bioéthique, de l'économie sociale et solidaire à la parentalité, de l'action sociale au soin psychique, des tout-petits aux plus âgés d'entre nous ! Plusieurs auteurs ont choisi le récit ou la forme romanesque pour transmettre au plus grand nombre leur expérience de médiatrice familiale, de bibliothécaire, de psychiatre auprès de sans-abri ou d'infirmière en psychiatrie. Leurs écrits viennent éclairer avec sensibilité les ouvrages professionnels de notre catalogue.

Et surtout, lisez, écoutez (en librairie notamment), offrez les recueils des poètes français, ou étrangers traduits avec soin dans les versions bilingues de notre collection « Po&psy », qui fait aussi une large place à des artistes contemporains ! Prenez le risque de découvrir les pépites qui ont enthousiasmé depuis 10 ans Danièle Faugeras et Pascale Janot, nos directrices de collection !

Bien cordialement

Marie-Françoise Dubois-Sacrispeyre

Entretien avec Jean-Louis Touraine

"Acceptons que sur beaucoup de questions de bioéthique, il ne s'agit plus de choisir entre le bien et le mal."

Dans **Donner la vie, choisir sa mort. Pour une bioéthique de liberté**, *Jean-Louis Touraine, professeur de médecine, député LREM de la 3e circonscription du Rhône et rapporteur de la mission d'information sur la révision de la loi bioéthique, s'efforce de rendre cette discipline accessible à tous.*

(Suite de l'entretien page 4)

Entretien avec Michèle Maury

"On n'apprend que rarement aux jeunes médecins à prendre soin d'eux."

À l'origine psychiatre d'enfants, Michèle Maury a mis en place en 2012, au CHU de Montpellier, un projet visant à améliorer le bien-être au travail chez les médecins. Dans **Les médecins ont aussi leurs maux à dire**, *qui expose notamment le résultat de ces travaux, elle insiste sur l'importance des conditions de travail et de l'expression du vécu pour exercer au mieux cette profession.*

(Suite de l'entretien page 6)

Entretien avec Yuna Chiffoleau

"Les circuits courts offrent une opportunité pour changer de modèle."

Dans **Les circuits courts alimentaires**, *Yuna Chiffoleau cherche à mieux faire connaître un mode de distribution en plein renouvellement depuis la fin des années 1990.*

(Suite de l'entretien page 9)

Entretien avec Claire Bonnelle

"Le médiateur n'est pas thérapeute, mais par le cadre qu'il pose et sa posture, il va produire un travail psychique."

Médiatrice et formatrice, intervenante en analyse de la pratique professionnelle, Claire Bonnelle imagine, dans **La médiation d'Adèle**, *un travail de médiation mené auprès d'un couple qui se déchire pour la garde de ses enfants.*

(Suite de l'entretien page 7)

ISBN : 978-2-7492-6418-9
Imprimé en France
9782749264189

La collection PO&PSY fête ses 10 ans en librairie !

Créée en 2008 par Danièle Faugeras et Pascale Janot, la collection PO&PSY propose des recueils ou anthologies de poésie inédits, de tous domaines linguistiques, époques et genres, se limitant par contre impérativement aux écritures brèves. Elle privilégie les traductions (en édition bilingue) et s'assure régulièrement la contribution, pour les tirages courants, d'artistes, plasticiens et photographes, dans la visée de développer l'intérêt pour le livre d'artiste. Sur les 45 titres parus à ce jour, une quinzaine a donné lieu à des tirages de tête (séries limitées de volumes numérotés, signés par auteur et artiste, accompagnés d'une pièce unique de l'artiste).

Visant la diversité (un seul titre par auteur, une seule contribution par artiste, une mise en page chaque fois différente), la qualité (textes, traductions et fabrication), la facilité d'accès (volume et prix réduits), la collection se veut un outil de découverte et de passage vers les éditions de poésie existantes.

Pour fêter les 10 ans de la collection PO&PSY, et célébrer la traduction poétique, puisque c'est pour traduire de la poésie que cet espace fut créé en 2008, ses traductrices et traducteurs se sont prêtés à ce jeu de la traduction en chaîne.

Un poème de huit vers écrit en français – un inédit de Guillevic aimablement confié par sa veuve, Lucie Albertini-Guillevic – a d'abord été traduit en tamoul, puis le texte tamoul a été traduit en anglais, puis de l'anglais il est passé à l'islandais, de l'islandais au norvégien, du norvégien au japonais, du japonais au hongrois et ainsi de suite, du hongrois à l'espagnol, de l'espagnol à l'italien, de l'italien au persan, du persan à l'arabe, de l'arabe à l'hébreu, de l'hébreu au turc, du turc au grec, du grec à l'allemand, de l'allemand au croate, du croate au russe, du russe au roumain, et enfin, du roumain au français.

Le poème de Guillevic, passé au crible de dix-sept langues-cultures, n'est bien sûr plus le même poème. Certains diront qu'il s'est perdu. Certes, on perd toujours quelque chose en traduction. Après cela le texte ne sera plus jamais le même, faut-il encore le rappeler ? Nous laisserons d'ailleurs celles et ceux qui manient les différentes langues retrouver librement là où ça varie, là où ça bascule, où ça disparaît, parfois (de huit vers, on est passé à sept).

Mais… si on ne perdait jamais que ce qu'on n'a jamais eu ?

Retenons plutôt de cette expérience que le poème du bout de la chaîne est un poème et que la traduction, écriture de second degré produisant un métatexte est, en soi, toujours un acte de recréation, poétique ici. Qu'elle a, de ce fait, non pas tellement à voir avec les langues et leurs structures, mais avec le langage, passé au filtre des cultures, des visions du monde des médiateurs culturels que sont les traducteurs.

Une *Babel réconciliée* pour et par la poésie est ainsi offerte pour tout achat d'un volume de la collection.

Collection

Po&psy in princeps

Amir Or

ENTRE ICI ET LÀ

Traduit de l'hébreu par Michel Eckhard Elial

Cette anthologie est constituée de 41 poèmes brefs que le poète a lui-même sélectionnés pour la collection « Po&psy ». La rencontre entre le poète et son traducteur qui œuvrent tous deux à développer concrètement les liens entre poésies arabe et juive, donne au recueil sa qualité. Les poèmes en version bilingue observent une mise en page singulière qui entre en dialogue avec le travail de l'artiste Sylvie Deparis.

***Amir Or** est un poète, novéliste, essayiste, traducteur et éditeur israëlien, né à Tel Aviv en 1956. Professeur de littérature comparée et de sémiologie littéraire. **Michel Eckhard Elial** est poète et traducteur de la littérature hébraique. **Sylvie Deparis** vit à Domazan dans le Gard. Elle est plasticienne et éditrice de livres d'artistes.*

10,5 x 15, 98 pages, 12 € (mars)

Gris

Le ciel est gris, les bouleaux sont nus.
La main retient une plume, l'œil ce qu'il peut voir,
Lentement le jour s'ouvre à l'existence.

Seule

Seule la crinière du ficus estompe
La ligne tendue entre clair et obscur
Seul le cœur estompe la limite
Entre ce qui est et ce qui n'est pas.

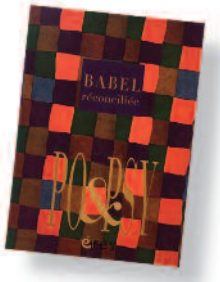
Amir Or

PO&PSY fête ses 10 ans !

La collection de découverte des poésies du monde

Un cadeau offert pour tout achat d'un livre de la collection →

« Babel réconciliée »
Une expérience traducto-ludique à partir d'un poème inédit de GUILLEVIC.
10,5 x 15



je passe devant mon école
et ne trouve pas l'enfant
que j'étais

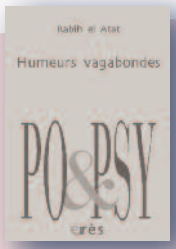
•

dans le jeu des enfants
les soldats n'ont ni épouses
ni enfants

•

il rapièce des robes
le gagne-pain passe parfois
par le chas d'une aiguille

Rabih el Atat



Rabih el Atat
HUMEURS VAGABONDES
Traduit de l'arabe (Liban)
par Antoine Jockey
Dessins d'Odile Fix

Pratiquant exclusivement une forme poétique brève inspirée du haïku, el Atat prend un plaisir perceptible à noter ses émotions et les moments fugaces qui l'étonnent ou l'émerveillent. Par le large choix qu'elle propose, cette anthologie personnelle a le mérite de montrer le talent particulier de ce poète à saisir des instantanés grâce à un travail d'épuration remarquable de son texte et à une langue dense et souple, riche de l'étendue de son vocabulaire et de ses images hautement poétiques.

Médecin-chirurgien né en 1977 au Liban, ***Rabih el Atat*** *est aussi un poète qui a écrit en arabe des centaines de tercets.*
Antoine Jockey *est traducteur en français de poètes arabes reconnus. Né à Beyrouth, après quelques années à Paris, il partage aujourd'hui sa vie entre Sète et New York.*
Odile Fix *est peintre, dessinatrice, photographe et éditrice (éditions du frau).*
10,5 x 15, 94 pages, 12 € (mars)

Sándor Weöres
FILLES, NUAGES ET PAPILLONS
Traduit du hongrois par Cécile A. Holdban
Encres d'Annie Lacour

Les poèmes traduits pour le présent recueil, inédits en version française, ont été choisis par la traductrice dans l'immense production poétique de Sándor Weöres (plus de mille pages sur près de 50 ans). Elle a voulu montrer tout l'éventail de l'écriture – allant de l'épigramme ou de l'aphorisme aux comptines, en passant par des haïkus détournés ou des ballades – de l'inspiration du poète, inscrit dans la tradition orale et folklorique hongroise, mais aussi dans une sorte de fausse innocence.

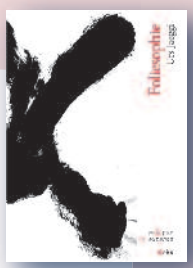
Depuis 1934, ***Sándor Weöres*** *a publié une vingtaine de recueils (juste quelques poèmes en français dans des éditions épuisées), des poèmes pour enfants, trois pièces de théâtre et de nombreuses traductions dont il vécut pendant les années du stalinisme. Il est aujourd'hui considéré comme l'un des plus grands poètes hongrois et l'un des poètes majeurs du siècle.*
Cécile A. Holdban *est poète, peintre et traductrice du hongrois. Elle codirige la revue de poésie en ligne* Ce qui reste. ***Annie Lacour*** *vit et travaille à Paris, en Normandie et dans le Var, à Hyères. Elle obtient le prix Pierre Cardin en 1998 et le Prix Paul louis Weiller en 1991.*
10,5 x 15, 94 pages, 12 € (mars)

COLLECTION
Po&psy in extenso

Urs Jaeggi
FOLIESOPHIE
Traduit de l'allemand par Alain Jadot
Encres de Urs Jaeggi

Le présent ouvrage rassemble l'œuvre poétique complète de Urs Jaeggi, jamais traduite en français. La préoccupation constante de l'auteur qui s'exprime dans ces 4 recueils, et que l'on pourrait résumer par « le souci pour l'état du monde » (aussi bien externe – social et politique – qu'interne – personnel, existentiel –, les deux s'interpénétrant inextricablement) est liée chez lui à un « souci de la langue » qui rejoint les positions d'un Jandl (Autriche, 1925-2000), lequel voyait dans l'usage stéréotypé de la langue la cause des barbaries qui ont submergé l'Europe de son époque.

Urs Jaeggi *né à Soleure (Suisse alémanique) en 1931, est écrivain, peintre et sculpteur. Il a enseigné la philosophie sociale à l'université de Berlin, de Berne et de la Ruhr.* ***Alain Jadot*** *est traducteur, auteur et performeur.*
11,5 x 16, 706 pages, 25 € (mai)



AZ OKOS
A fogyó Holdnak
kilopná félszemét,
hogy neki három is legyen.

LE MALIN
Il volerait la paupière mi-close
de la lune décroissante
pour s'en faire un troisième œil.

MI VOLNÉK?
T zben fa parazsa volnék,
vízben puha moha volnék,
szélben jegenyefa volnék,
földön apám fia volnék.

LES QUATRE ÉLÉMENTS
Dans le feu tisons je serais,
Dans l'eau tendre mousse serais,
Dans le vent peuplier je serais,
Sur terre fils de mon père serais.

Sándor Weöres

bourgs
des bourgs attendent
patiemment et dérivent
on-ne-sait-où
ou s'enlisent,
détruits par nous,
implacablement dégradés,
réanimés au profit du profit
en pire

orte
orte warten geduldig
und schwimmen ins
weißnichtwohin oder
graben sich ein,
von uns zerstört,
gnadenlos ausgelöscht,
wieder erweckt, profitfordernd
verschlimmert

Urs Jaeggi

Collection
érès poche – Société – Espace éthique

Jean-Louis Touraine
DONNER LA VIE, CHOISIR SA MORT
Pour une bioéthique de liberté
Plaidoyer pour une plus grande liberté et pour le respect accru de la volonté des personnes, cet ouvrage présente la bioéthique d'une façon concrète, pratique et accessible à tous.
Jean-Louis Touraine *est professeur de médecine, député LREM du Rhône, vice-président de la commission des Affaires sociales de l'Assemblée nationale, rapporteur de la Mission d'information sur la révision de la loi bioéthique.*
INÉDIT - 11 x 18, 150 pages env., 12 € env. (mai)

Sous la direction de Bernard N. Schumacher
L'ÉTHIQUE DE DE LA DÉPENDANCE FACE AU CORPS VULNÉRABLE
Cet ouvrage propose une réflexion interdisciplinaire sur la vulnérabilité et, plus particulièrement, sur le corps vulnérable dans une société qui entre de plein pied dans la marchandisation de la vie humaine. Comment transformer les représentations sociales afin que la vieillesse ou le handicap ne soient plus vus comme des malédictions ? Comment penser la vulnérabilité afin qu'elle ne soit plus considérée comme une négation de la vie, mais comme l'une de ses expressions ? Et si la vulnérabilité était une chance pour l'humanité ?
Bernard N. Schumacher *est philosophe, professeur à l'université de Fribourg (Suisse).*
INÉDIT - 11 x 18, 360 pages env., 19,50 € (avril)

Sous la direction de Vincent Calais et Stanislas Deprez
LE CORPS DES TRANSHUMAINS
Dans le cadre des débats contemporains suscités par les courants dits transhumanistes et par le développement des technosciences, cet ouvrage polyphonique interroge différentes pratiques de transformation des corps et les incidences qu'elles ont sur ce qu'être humain veut dire.
Vincent Calais *est consultant en communication et management de crise.* ***Stanislas Deprez*** *est docteur en philosophie et diplômé en sociologie et anthropologie. Ils sont chercheurs associés de l'université catholique de Lille.*
Préface de ***Serge Tisseron***
INÉDIT - 11 x 18, 250 pages env., 15 € env. (avril)

Collection
érès poche – Société – NRP

Sous la direction de Gilles Amado et Paul Fustier
FAIRE ÉQUIPE
L'équipe est un groupement de sujets réunis autour d'un projet commun. Elle implique une organisation des pratiques : il faut donc la fabriquer. Cet ouvrage, à travers des terrains aussi variés que les institutions de soin, la navigation aérienne ou l'équipe de France de handball, en dévoile les processus grâce à la contribution de psychosociologues, psychanalystes, entraîneurs et praticiens du social.
Gilles Amado *est professeur émérite de psychosociologie à HEC-Paris, consultant et superviseur, rédacteur en chef de la* Nouvelle revue de psychosociologie *(érès) jusqu'en 2018.* ***Paul Fustier*** *(1937-2016) était professeur de psychologie à l'université Lumière-Lyon 2.*
11 x 18, 350 pages env., 16 € env. (avril)

Il insiste sur un certain nombre de valeurs qui doivent selon lui nourrir la réflexion sur le sujet : la liberté en premier lieu, mais aussi l'égalité et la solidarité, la laïcité et l'humanisme, ou encore le sens de la dignité humaine.

- **Audrey Minart : Pourquoi écrire ce livre sur la bioéthique maintenant ?**

Jean-Louis Touraine : D'abord parce que, pour moi, c'est une passion. J'ai été confronté à cette nouvelle discipline tout au long de ma carrière médicale, et notamment depuis les premières greffes de cellules souches d'origine fœtale. Par ailleurs, j'ai été amené depuis plusieurs années, comme député, à participer à la révision de toutes les lois de bioéthique. Étant aujourd'hui rapporteur de la mission d'information sur la révision de la loi bioéthique, je me trouve au premier rang et constate l'importance de faire participer chacun à cette réflexion qui nous intéresse tous. Ce n'est sûrement pas le domaine réservé des professionnels de la santé ou de l'éthique. Par exemple, concernant la procréation médicalement assistée (PMA) : des femmes en couple ou seules, ayant le droit d'adopter des enfants, demandent à bénéficier de la PMA. Ceci heurte des personnes inquiétées par l'affaiblissement de la position paternelle. Les études internationales montrent pourtant que ces situations n'aboutissent pas à un effet délétère pour l'enfant. Faut-il donc lever l'interdit qui a perduré en France jusqu'à aujourd'hui ou entendre les opposants ? De fait, il est possible de satisfaire les demanderesses tout en laissant aux personnes inquiètes de cette avancée le loisir de ne pas se l'appliquer à elles-mêmes. La réflexion ne s'arrête pas là : quid de la filiation ? Comment assurer les mêmes droits à tous les enfants quel que soit leur mode de conception ? Et que dire du désir de certains de ces enfants d'accéder à des informations sur leurs origines ? Comment répondre aux sollicitations de femmes ayant un projet parental avec leur mari quand ce projet est interrompu en cours de développement par le décès du père ? Opter pour une société plus ouverte aux progrès, offrant plus de choix aux personnes, implique donc de

changer beaucoup d'éléments dans l'ensemble des lois, codes et réglementations.

AM : Votre objectif principal est donc de rendre la bioéthique accessible à tous ?

JLT : En effet, les choix opérés en matière de procréation ou de fin de vie concernent tout le monde. Demander à un très petit nombre d'experts de réfléchir et de décider expose au risque de laisser de côté les besoins ressentis par une partie de la population et empêcher l'appropriation par tous des options retenues, ce qui serait un germe de révolte. Bien sûr, les débats doivent être préparés par des informations, des données scientifiques, des réflexions apportées par les chercheurs, les médecins, les bioéthiciens, ou encore par les responsables des courants de pensée et ceux des sciences humaines et sociales. Aucun, cependant, ne doit prétendre à l'hégémonie.

AM : Le sous-titre de votre ouvrage défend « une bioéthique de la liberté ». Comment organiser cette liberté sur un tel sujet qui est loin de mettre tout le monde d'accord ?

JLT : Acceptons que sur beaucoup de questions de bioéthique, il ne s'agit plus de choisir entre le bien et le mal, comme lors de la rédaction du Code de Nuremberg, mais davantage de trier entre diverses représentations du bien. Dans ces conditions, il n'y a pas de vérité absolue. D'ailleurs, des pays aussi proches sur le plan culturel que les pays européens ont effectué à cet égard des choix très différents, parfois opposés. Reconnaissons, avec Condorcet, que « la vérité appartient à ceux qui la cherchent et non point à ceux qui prétendent la détenir ». J'ajoute que l'interdit, la coercition sont moins opérants et moins agréables que la recherche d'une adhésion la plus large possible à un projet commun. Cette position partagée peut très bien intégrer des choix divers laissés aux groupes de personnes variées. Il est même possible d'accepter que les décisions ne soient pas toutes définitivement inscrites dans le marbre : nous pouvons, en bioéthique, rester animés d'une certaine ouverture, d'un authentique doute, même si, à un moment donné il convient de privilégier des choix de société qui subliment certaines valeurs. Dans l'exemple de l'IVG qui permet de respecter le droit des femmes à disposer de leur corps : certains médecins ne souhaitent pas pratiquer eux-mêmes l'acte demandé par une femme. Acceptons qu'ils se soustraient à cette obligation, à condition qu'ils assurent à cette femme une prise en charge immédiate et efficace par un de leurs confrères. Il pourrait en être de même pour l'aide active à mourir lorsque celle-ci sera dépénalisée. Enfin, s'agissant des parlementaires en charge des prochaines lois sur des sujets de bioéthique, il me paraît important de leur garantir la liberté de vote.

AM : Vous participez depuis plusieurs années à toutes les révisions de la loi, qui sont nécessaires avec l'évolution de la société... Mais n'y a-t-il pas des principes ou des valeurs immuables ?

Jean-Louis Touraine

JLT : Tout à fait d'accord. La « bioéthique à la française » s'est développée en affirmant clairement des principes sous-tendant les choix. Mon vœu est d'évoluer vers une prédominance des valeurs. La liberté, l'égalité, la laïcité, la solidarité et la dignité de l'homme peuvent être considérées à la fois comme des principes et comme des valeurs. Mais avec ce dernier mot, on est plus positif, plus incitatif au bien, et moins coercitif. De même, l'égalité d'accès de tous aux offres nouvelles, aux progrès proposés est une valeur fortement célébrée dans notre pays et implique une prise en charge par la Sécurité sociale. Je pense aussi que les personnes fragiles ou vulnérables doivent être protégées, considérées comme prioritaires. Dans les choix concernant la procréation ou les traitements pédiatriques, par exemple, l'intérêt et les droits de l'enfant doivent passer en premier, avant les droits des adultes.

AM : Selon vous, quels sont actuellement les sujets les plus sensibles en matière de bioéthique ?

JLT : Certains sujets revêtiront dans l'avenir une importance considérable et seront au premier plan de la bioéthique : il en va ainsi de l'intelligence artificielle, de l'utilisation des données de santé, des neurosciences et de l'organisation à anticiper pour maintenir l'accès à tous des traitements les plus onéreux dont le nombre va en augmentant très rapidement. Mais ce ne sont pas les plus sensibles dans l'immédiat... Sur ce plan, j'évoquerais plutôt l'extension de la PMA à toutes les femmes et la progression des droits de tous les enfants, l'application élargie – mais encadrée – de la génétique sans basculer dans l'eugénisme, et enfin le complément à apporter pour l'accompagnement des malades en fin de vie. J'aimerais enfin souligner l'importance de l'état d'esprit qui peut ou doit animer ceux qui abordent la bioéthique et envisagent de contribuer à son évolution. Peut-être devons-nous chercher inspiration auprès d'Albert Camus : « Si j'avais à écrire un livre de morale, il aurait 100 pages. 99 seraient blanches et sur la dernière j'écrirais : je ne connais qu'un seul devoir, c'est d'aimer. » ■

Audrey Minart : Est-il possible d'en savoir un peu plus sur le contexte du projet « Bien-être au travail » (BEAT) que vous avez déployé au CHU de Montpellier ?

Michèle Maury : Ce projet s'est mis en place après le suicide d'un jeune médecin très brillant survenu en 2010, à la suite d'une erreur médicale. Cet événement a été tragiquement ressenti. À cette époque, j'étais déjà intéressée par la souffrance au travail. C'était aussi un moment où je pouvais décider de consacrer la suite de ma carrière à un projet d'intérêt général sur l'établissement. J'ai donc eu l'idée de travailler sur la souffrance chez les médecins dans l'exercice de leur profession, et j'ai réuni une douzaine de collègues sensibilisés à cette question. Nous avons ainsi, collectivement, monté un projet sur le « bien-être au travail », un terme qui a le mérite d'être mieux reçu que celui de « souffrance au travail ». Quand bien même le second est bien évidemment le revers de médaille du premier. Le projet a été validé par les leaders médicaux et administratifs.

AM : Comment a-t-il été accueilli par les médecins eux-mêmes ?

MM : Cela a un peu changé aujourd'hui mais, de fait, ceux qui dirigent les équipes sont encore d'une génération qui est peu familiarisée avec ces notions de bien-être, mal-être au travail. Ils considèrent souvent que cela relève de la vie privée. Ils n'ont reçu aucune formation là-dessus et ignorent totalement l'importance du vécu du métier sur la santé. Notre objectif premier a donc été de sensibiliser progressivement la communauté médicale – 1400 personnes sans compter les internes – à ces questions. Nous sommes ainsi partis, en 2012, à la recherche de ce que nos collègues peuvent vivre et éprouver grâce à 150 entretiens individuels réalisés en face à face.

AM : Que retenez-vous de cette enquête ?

MM : À l'époque, la majorité d'entre eux disaient que la pratique des soins elle-même était source de bien-être mais que l'organisation du travail et les relations avec l'administration étaient les principaux facteurs de mal-être. À partir de là nous avons voulu travailler également avec l'administration, malgré certaines réticences dans le groupe. Au final, des directeurs nous ont rejoints. Nous avons ensuite, sur le même principe, organisé des entretiens avec 25 d'entre eux. Résultat : ce que ceux-ci aimaient le plus, c'était de travailler… avec les médecins. Il y a d'ailleurs un chapitre, dans le livre, consacré au partenariat entre médecins et directeurs.

Michèle Maury

AM : D'autres actions ?

MM : Oui, et notamment un sondage sur le sentiment de reconnaissance au travail, puis sur les conflits au travail. Cette fois-ci, les médecins se sont davantage plaints non pas de leurs relations avec l'administration, mais de celles entre médecins. Nous avons également organisé, chaque année depuis 2013, une journée d'étude ouverte à tous les médecins. Enfin, après avoir été directement sollicitée par des collègues, j'ai mis en place en 2015 une consultation anonyme et gratuite, ouverte aux médecins souhaitant parler de leurs difficultés.

AM : Comment expliquez-vous que les médecins peinent autant, apparemment, à reconnaître l'existence potentielle d'une souffrance au travail ?

MM : Je pense qu'il y a plusieurs niveaux de facteurs : à une certaine époque, quand on choisissait ce métier, c'était parce qu'on était à l'aise avec une forme d'invulnérabilité, « d'insensibilité » à la souffrance. « Un médecin, ça tient debout… ça ne se plaint pas ». Il y a des caractéristiques personnelles aussi, nées dans l'enfance. Certains d'entre nous avons appris, jeunes, que s'occuper des autres est plus important que de s'occuper de soi. C'est peut-être ce qui nous a fait embrasser une carrière de ce type. Mais il y a aussi un problème de formation sur les risques psychosociaux : nous sommes très en retard en France sur ce point. Un chapitre du livre est d'ailleurs consacré à cet aspect. Et puis il y a les faits : dès les stages hospitaliers, on n'apprend que rarement aux jeunes médecins à prendre soin d'eux-mêmes, et on risque de ne voir personne le faire. Il y a une confusion, quelque part, entre avoir des états d'âme, un certain degré de mal-être au travail et être incompétent. En France, 80 % des médecins sont leur propre médecin traitant… Je pense qu'il y a là quelque chose de révélateur. Aller demander de l'aide dans ce contexte est encore pour les médecins une forme d'aveu de faiblesse, voire d'incompétence.

AM : Quid de la relation avec les paramédicaux qui, régulièrement, pointent du doigt leurs difficultés relationnelles avec les médecins, et disent souvent ressentir leur mépris ?

MM : Je ne suis pas étonnée. Pour moi, il faudrait tout reprendre du début : reconnaître que nous, médecins, exerçons tous un métier à haut stress qui, s'il n'est pas régulé de manière efficace, peut affecter la santé, les comportements, les relations en équipe et *in fine* la qualité du travail. Et ce d'autant plus que les conditions d'exercice du métier au quotidien, depuis la loi HPST, la tarification à l'activité ou encore l'informatisation, ont considérablement changé. Ce sont des facteurs qui pèsent lourd. Au stress inhérent au fait de soigner se rajoutent des facteurs de stress organisationnels. Sans oublier les patients plus exigeants et une judiciarisation plus fréquente… L'évolution de la société rend les conditions d'exercice moins confortables, alors qu'avant les médecins étaient en quelque sorte mis sur un piédestal. Au fond, il faut se parler, s'écouter, dialoguer, ce qui n'est pas toujours facile. C'est ce que raconte cette expérience collective relatée dans le livre. ■

COLLECTION
Questions de société

Sous la direction de Michèle Maury et Patrice Taourel

LES MÉDECINS ONT AUSSI LEURS MAUX À DIRE

Les médecins hospitaliers ne parlent pas de leur mal-être au travail. À la suite de la mort tragique de l'un des siens s'est formé au CHU de Montpellier un groupe de travail, centré sur le bien-être au travail des médecins. Ses objectifs sont pluriels : écouter, interroger pour mieux comprendre les tensions existant à l'intérieur de l'hôpital, soigner le mal être professionnel par la création d'une consultation de bien-être au travail, rechercher avec la CME et la direction des affaires médicales les moyens d'améliorer l'attractivité de l'hôpital pour les médecins, élaborer une charte des relations au travail. Cet ouvrage rend compte de cette expérience et témoigne de l'importance de ne pas croire que l'on ne peut rien changer… dans un monde où le cynisme pourrait trop souvent devenir la valeur montante du management, même dans les établissements de santé.

Michèle Maury *est psychiatre d'enfants, professeur émérite à l'université de Montpellier, praticien au CHU.* ***Patrice Taourel****, professeur en imagerie médicale, praticien hospitalier, est président de la commission médicale du CHU de Montpellier.*

Postface de ***Thomas le Ludec***

14 x 22, 280 pages comprenant 24 pages de BD couleur, 25 € (mars)

COLLECTION
Sociologie économique

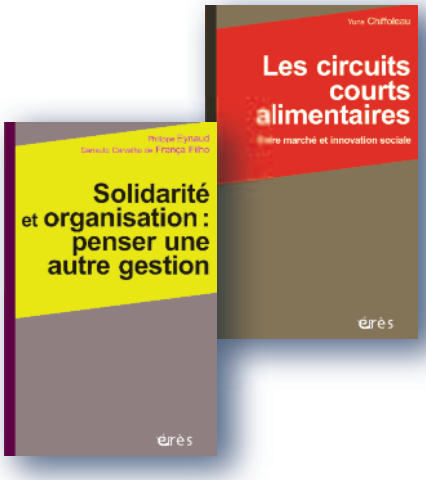
Philippe Eynaud et Genauto Carvalho de França Filho

SOLIDARITÉ ET ORGANISATION : PENSER UNE AUTRE GESTION

Cet ouvrage se propose d'étendre le champ de recherche de l'ESS à celui de la gestion sociale et solidaire. Il précise les questions épistémologiques et méthodologiques de cette extension et ouvre des perspectives pour penser une autre gestion, à l'aune d'expériences qui dessinent les étapes concrètes d'une transition sociale et environnementale.

Philippe Eynaud *est maître de conférences habilité à diriger des recherches à l'IAE de Paris.* ***Genauto Carvalho de França Filho*** *est sociologue, professeur à l'université fédérale de Bahia (Brésil).*

14 x 22, 248 pages, 25 € (janvier)



Yuna Chiffoleau

LES CIRCUITS COURTS ALIMENTAIRES
Entre marché et innovation sociale

Les circuits courts alimentaires, en France, sont en plein renouvellement depuis la fin des années 1990. Préfigurent-ils une transition vers une « autre » économie ? Que nous apprend la diffusion actuelle de ces circuits, au-delà des militants qui ont contribué à les remettre sur le devant de la scène ? Étayé sur une longue expérience de recherche-action et de médiation, cet ouvrage, ancré dans la sociologie économique et des réseaux, constitue avant tout une synthèse scientifique inédite d'un phénomène encore méconnu, qui va bien au-delà des systèmes alimentaires alternatifs décrits par ailleurs.

Yuna Chiffoleau*, ingénieur agronome et docteur en sociologie, est directrice de recherche en sociologie à l'Institut national de la recherche agronomique (Montpellier).*

14 x 22, 176 pages, 20 € (janvier)

COLLECTION
Trajets

Claire Bonnelle

LA MÉDIATION D'ADÈLE

Un processus de médiation devient ici une intrigue psychologique. Un juge propose à deux parents une médiation judiciaire. Alors qu'ils s'opposent dans un conflit violent, la médiatrice se met au travail. Comment va-t-elle s'y prendre ? Est-ce que ça va marcher ? Avec ce roman, l'auteur souhaite faire connaître la médiation au plus grand nombre, notamment aux couples qui pourraient y avoir recours et aux professionnels que les ouvrages théoriques rebutent. Elle montre les potentialités, le cadre formel et le temps requis pour une médiation. En décrivant ses puissants effets, elle souhaite lui redonner de la profondeur à l'heure où son institutionnalisation inquiète les professionnels, et inciter le public concerné à en savoir plus.

Claire Bonnelle *est médiatrice et formatrice dans la Drôme.*

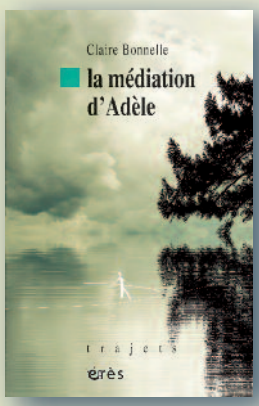
Postface de ***Jacques Faget***

13,5 x 21, 272 pages, 20 €

Entretien avec Claire Bonnelle

Une invitation à nous décrire son travail de médiation, qui consiste … souvent, selon elle, à aider les couples à se séparer psychiquement.

- **Audrey Minart : Pourquoi avoir fait le choix d'écrire un roman plutôt qu'un essai ?**



Claire Bonnelle : Pour le plaisir d'écrire. Aussi parce qu'il me semble que l'approche théorique, que je connais, ne peut guère montrer toute la finesse et la subtilité d'un processus de médiation. Ce que permet un roman. L'idée est d'attirer des lecteurs qui ne chercheraient pas *a priori* un ouvrage théorique, mais pourraient néanmoins se laisser prendre dans l'intrigue.

- **AM : Vous avez fait le choix d'un narrateur omniscient. Vous entrez donc « dans la tête » de la médiatrice, comme des deux membres du couple. Comment avez-vous travaillé pour restituer, de manière crédible, ce que tous peuvent ressentir ?**

CB : Si l'histoire que je raconte est totalement fictive, je me suis bien évidemment appuyée sur mon expérience de médiatrice depuis quinze ans. Je ne voulais pas proposer une médiation idéale, facile, ni un échec flagrant. Dans cette histoire, les débuts sont difficiles : la médiation piétine. Et ça, c'est réaliste : les médiateurs ne sont pas magiciens. Il y a quelque chose qui opère dans la difficulté.

(Suite page 10)

COLLECTION
1001BB

Patrick Ben Soussan
COMMENT SURVIVRE À SES ENFANTS ?
Ce que la parentalité positive ne vous a pas dit

Ras le bol de ces discours bienveillants, de cette parentalité positive qui vous fait croire qu'on peut tout gérer, tout le temps, sans conflits, sans soucis, dans l'harmonie et le bonheur. Quelques simples conseils pour survivre à toutes les injonctions à trop bien faire, nouveaux impératifs de notre modernité, « sois bon parent et jouis du bonheur de tes enfants ». Il n'y a pas d'éducation « officielle », validée par la faculté et les neurosciences, pas plus par la psychanalyse d'ailleurs. Il y a juste cette assurance : « Ne vous prenez pas trop le chou parce que de toutes façons, vous survivrez à vos enfants. Et ils vous survivront ».

***Patrick Ben Soussan** est pédopsychiatre à Marseille.*

1001BB 165 – Du côté des parents
11,5 x 16, 120 pages env., 10 € env. (mai)

Gérard Neyrand
LA MÈRE N'EST PAS TOUT !
Reconfiguration des rôles et perspectives de cosocialisation

L'ouvrage relativise l'importance, toujours grande, de la mère dans l'éducation du jeune enfant en montrant la place nouvelle prise par le père et les professionnelles de la petite enfance ainsi que la reconfiguration des rapports sociaux qui l'accompagne.

***Gérard Neyrand** est sociologue, chercheur et professeur d'université (Toulouse).*

1001BB 163 – Du côté des parents
11,5 x 16, 150 pages env., 10 € env. (mars)

Sous la direction de Denis Mellier, Michel Dugnat, Rose-Angélique Belot, Sylvie Nezelof
QUELLES PSYCHOTHÉRAPIES POUR BÉBÉ ?
Les soins parents-bébé

Issu du groupe WAIMH-France, cet ouvrage collectif dresse le panorama de la multiplicité des soins parents-bébés : Comment intervenir et soutenir les liens précoces ? Quelles méthodes utiliser ? Quels sont leurs fondements ? Quel travail en équipe et réseau convoquent-ils ? De l'haptonomie aux principes de Lóczy et à la méthode d'Esther Bick, comment compter sur la créativité et la disponibilité des praticiens, leur rigueur pour mettre au travail les « liens potentiels » entre le bébé, sa mère, son père et les autres ?

***Denis Mellier** est professeur de psychologie clinique et psychopathologie (université de Franche-Comté).*
***Michel Dugnat** est pédopsychiatre, praticien hospitalier à Marseille. Ils président la WAIMH-France.*
*Avec **Rose-Angélique Belot**, psychologue clinicienne, maître de conférences et **Sylvie Nezelof**, professeur en psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, (laboratoire de neurosciences, université de Franche-Comté).*

1001BB 162 – Drames et aléas dans la vie des bébés
11,5 x 16, 410 pages env., 16 € env. (mars)

Brigitte Chatoney et Frédéric Van der Borght
PROTÉGER BÉBÉ ET SES DEUX PARENTS, DÈS SA VIE PRÉNATALE
La vocation du centre parental Aire de famille

Depuis 2004, le centre parental Aire de famille protège le bébé avec ses deux parents en situation de détresse, en favorisant le tissage des liens d'attachement père-mère-bébé dès la vie prénatale. Les auteurs décrivent son action innovante, psychique, sociale et politique, qui constitue le ferment d'une révolution pacifique pour réussir la prévention précoce.

*Éducatrice spécialisée, **Brigitte Chatoney** est fondatrice et directrice du centre parental Aire de famille.*
***Frédéric Van Der Borght** est psychologue clinicien, haptopsychothérapeute. Ils sont respectivement présidente et vice-président de la FNCP.*
*Préface de **Danielle Rapoport***
*Postfaces de **Fabienne Quiriau** et **Anne Devreese***

1001BB 164 – Drames et aléas de la vie des bébés
11,5x 16, 300 pages env., 14 € env. (mars)

COLLECTION
1001 et +

Soraya De Moura Freire et Luc Massardier
FEMME ET MÈRE APRÈS L'INCESTE

L'inceste est tout sauf une violence sexuelle comme les autres. Comment survivre à cela ? Comment faire un jour confiance à l'autre sans trop de craintes ? Comment envisager d'être soi-même parent après avoir été la proie d'agresseurs sexuels au sein de sa famille ? Cet ouvrage s'appuie sur les résultats d'une recherche universitaire menée auprès de femmes adultes ayant été victimes d'inceste. Outre l'apport de connaissances sur la spécificité de l'inceste, sur l'identité sexuelle et l'altération du rapport à soi-même, il dresse des perspectives de prévention en parentalité.

***Soraya De Moura Freire** est psychologue clinicienne.*
***Luc Massardier** est psychiatre, praticien hospitalier. Ils sont membres du conseil d'orientation scientifique et technique de l'association des Docteurs Bru.*
*Préface de **Hélène Romano***

11,5 x 20, 250 pages env., 15 € env. (mars)

COLLECTION
L'école des parents

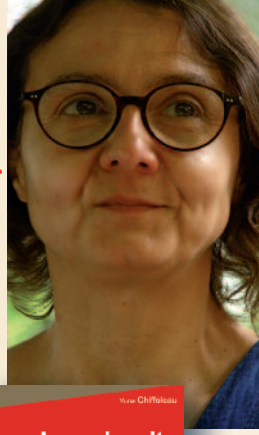
Jocelyn Lachance
LA FAMILLE CONNECTÉE
De la surveillance parentale à la déconnexion des enfants

Cet ouvrage explore la question de la surveillance parentale via les technologies numériques, et en dévoile les effets insoupçonnés. L'auteur y livre ses réflexions pour aider les parents à mieux gérer l'usage des TICs au sein de la famille.

***Jocelyn Lachance** est maître de conférences en sociologie à l'université de Pau et des Pays de l'Adour.*

12 x 19, 200 pages env., 13 € env. (mai)

Entretien avec Yuna Chiffoleau



Audrey Minart : Comment définir un circuit court ?

Yuna Chiffoleau : Je m'appuie au départ sur la définition de l'État, issue d'un groupe de travail auquel j'ai participé : un seul intermédiaire maximum entre le producteur et le consommateur. Cependant, à partir de là, j'analyse la façon dont les acteurs de ces circuits la complètent, la contestent, ou font intervenir d'autres critères : en ajoutant la proximité géographique ou les modes de production, en particulier, ou bien en allant jusqu'à deux intermédiaires, souvent nécessaires dans le cas des produits transformés ou de la restauration collective. Même en s'en tenant à la définition officielle, on observe plus d'une vingtaine de circuits courts différents.

AM : Comment expliquer le regain d'intérêt pour ce sujet depuis une vingtaine d'années ?

YC : Il avait surtout été étudié en lien avec les crises alimentaires de la fin des années 1990, et notamment la vache folle, avec l'idée que les consommateurs ont voulu se rassurer par des achats directs au producteur. Je l'analyse pour ma part comme un phénomène plus ancien. Certains agriculteurs, exclus de la modernisation de l'agriculture, ont en effet trouvé dans les circuits courts un moyen de survivre : ce que j'ai appelé dans le livre, en reprenant un terme de Michelle Dobré, une forme de « résistance ordinaire ». Les peurs alimentaires ont par contre donné à ces circuits une visibilité qu'ils n'avaient jamais eue auparavant.

AM : N'est-ce pas un mode de distribution qui intéresse de plus en plus les consommateurs ?

YC : Oui, l'intérêt est croissant et de fait, comme je le montre dans le livre, la consommation en circuits courts se diffuse et se démocratise. Toutefois, les consommateurs manquent de temps, d'informations, sont déroutés face à des prix parfois très élevés. Ce livre est aussi là pour montrer comment, finalement, l'achat en circuits courts peut devenir simple, à la fois « malin » et « réfléchi », jusqu'à faire naître l'engagement chez des personnes peu ou pas sensibilisées à l'alimentation durable au départ.

AM : Votre position, dans cette recherche, est originale. Est-il possible de revenir dessus ?

YC : J'ai commencé à travailler sur les circuits courts en 2005, *via* un animateur de développement rural, justement chez des agriculteurs en situation de grande pauvreté. À partir de là, en effet, j'ai combiné plusieurs rôles : celui de chercheur, bien sûr, à travers une recherche participative au long cours, ancrée dans les territoires et dans laquelle j'ai associé les acteurs la production de connaissances. J'ai aussi joué le rôle d'expert pour les politiques publiques mais aussi de médiateur, en animant un réseau national et des groupes de travail sur ce thème. L'originalité, toutefois, c'est surtout que j'ai créé un marché de plein vent avec un élu. Ce marché est devenu un « laboratoire de plein air », pour moi comme pour lui, et il m'a amenée plus largement à repenser les circuits courts dans une tension entre marché et innovation sociale.

AM : Pourquoi avoir eu recours à la sociologie économique ? En quoi est-elle pertinente pour analyser les circuits courts ?

YC : La sociologie économique part du principe que l'économie n'est pas isolée du reste de la société, mais encastrée dans des structures sociales qui la façonnent et lui donnent du sens. Les circuits courts sont vite apparus comme une très belle illustration. Sauf que cela a donné selon moi des analyses souvent idéalisées, valorisant excessivement le lien entre producteur et consommateur. La sociologie économique donne au contraire les moyens de creuser l'hypothèse de l'encastrement, et de la questionner : comment l'économie est-elle encastrée dans le social et qu'est-ce que cela produit ? En particulier, en me plaçant dans la lignée des travaux d'Harrison White et de Mark Granovetter, j'ai approfondi le rôle des relations sociales dans la résurgence de ces circuits mais aussi dans leurs impacts.

AM : Ne peuvent-ils donc pas renforcer, recréer, ou réactiver quelque chose du lien social ?

YC : Ce qui m'intéresse en effet, c'est au moins autant ce que les circuits courts peuvent apporter à l'agriculture et à l'alimentation, que ce qu'ils produisent sur un plan plus général, dans une société où les citoyens ne sont pas que des consommateurs et sont en recherche de lien social. On ne comprendrait pas l'intérêt croissant aujourd'hui pour les circuits courts si l'on ne se penchait pas aussi sur cette question du lien social. En allant ici dans le sens de Jean-Louis Laville, la sociologie économique permet là de voir quelles formes cette notion générale peut prendre à partir des circuits courts, dans la perspective d'une « autre économie » qui tiendrait aussi compte de la quête d'autonomie et de reconnaissance des individus.

AM : Quels obstacles peuvent encore aujourd'hui entraver le développement des circuits courts ?

YC : Les obstacles réglementaires, tout d'abord. Alors que c'est au cœur de l'actualité, il reste notamment compliqué de fournir les cantines en produits locaux. La réglementation n'est pas adaptée, comme elle ne l'est pas non plus pour les abattoirs de proximité. Autre obstacle : les clichés. Beaucoup de consommateurs pensent que les circuits courts, ce n'est pas pour eux, mais pour les « bobos », pour une certaine élite. Alors que non, je le montre dans le livre, il y a plusieurs modèles de développement derrière ces circuits. On peut aussi regretter le déficit de formations adaptées ou même de formations tout court, que ce soit pour les agriculteurs, les ingénieurs agronomes ou bien encore les bouchers. Sans parler de la recherche… Il y a un décalage entre le buzz médiatique et l'investissement dans la recherche en la matière. Nous avons du mal à intéresser les économistes, les nutritionnistes, les technologues… à l'heure même où ces circuits sont peut-être une des pistes les plus évidentes pour favoriser la transition agroécologique et alimentaire et plus largement, pour changer de modèle… Cela reste, pour beaucoup de chercheurs, un sujet marginal. La lecture de ce livre suscitera, je l'espère, de nouvelles vocations ! ■

AM : Finalement quel est le rôle d'un médiateur dans un contexte de divorce ?

CB : C'est de produire un travail de séparation – psychique – entre deux personnes. Le médiateur n'est pas thérapeute, mais par le cadre qu'il pose et sa posture, il va induire un travail psychique. Ce processus d'individuation-séparation va permettre à chacun de se sentir exister en dehors du regard de l'autre, en étant plus autonome, d'accepter l'irréductibilité de la différence avec l'autre, et ainsi pouvoir choisir son propre chemin de vie. Si l'objectif, ici, est de traiter du problème de garde d'enfants, ce n'est en réalité que la partie émergée de l'iceberg. En dessous, il y a en réalité une difficulté à renoncer à une relation, à un idéal.

AM : Votre rôle consiste donc, en fait, à les aider à se séparer ?

CB : Tout à fait. J'essaie de montrer dans ce livre que quand un couple se sépare, le processus de séparation psychique n'est pas forcément abouti, c'est d'ailleurs ce qui produit des conflits.

Claire Bonnelle

AM : Quand on vous lit on est frappé par la difficulté chez chacun à écouter l'autre...

CB : Bien sûr. Il est très compliqué d'écouter l'autre quand on nourrit trop d'attentes à son égard. Par exemple, quand il est aussi parent de notre propre enfant et qu'on attend de lui qu'il se conforme à notre manière de penser l'éducation. Chacun veut convaincre au lieu d'accepter. Là, ce couple est très intéressé par la communication, mais en a une vision très théorique, idéalisée.

AM : Quels peuvent être les premiers signes, dans une médiation, qui suggèrent que quelque chose s'assouplit, se modifie, s'apaise ?

CB : Cela peut se situer à différents niveaux. Là dans ce roman, à un moment, les personnes commencent à moins parler de l'autre et à réfléchir plutôt à ce qu'elles veulent pour elles-mêmes. Pour moi, c'est un des signes d'individuation. Ou quand elles arrivent à dire : « Ce que tu penses ou fait, ça m'est égal ! » On ne sait jamais en fait dans ce roman, comme dans n'importe quelle médiation, ce qui agit. Dans la profession, on dit que la médiation a réussi quand les personnes, une fois sorties du conflit, affirment que le médiateur n'y est pour rien. C'est ce que j'ai essayé de suggérer dans ce livre.

AM : Vous avez une expression intéressante, au sujet de l'accusation si répandue de « pervers narcissique » : il s'agirait d'un « sauf-conduit qui exonère son porteur d'y voir sa propre implication dans l'affaire ». N'est-il pas justement crucial, et d'ailleurs au-delà de la médiation, de lutter contre ces catégorisations hâtives ?

CB : Tout à fait. D'ailleurs, la jeune femme n'en parle qu'au début. Plus ensuite. Si je l'évoque dans le roman, c'est que c'est une étiquette qu'on nous présente très fréquemment. Je ne dis pas qu'il n'y a pas de pervers narcissiques, simplement j'essaye de mettre chacun au travail, y compris celui qui traite l'autre de « pervers narcissique ».

AM : Quels sont les principaux écueils à éviter dans une médiation ?

CB : Celui, par exemple, de coller exactement à la demande des personnes. Elles veulent gagner du côté de la raison, c'est-à-dire convaincre l'autre par des arguments rationnels. Mais ce n'est pas de là que viendra l'apaisement. Nous savons que ce qui se joue n'est pas au niveau de la rationalité, mais relève davantage de la relation affective. Du lien.

(Suite page 12)

Enfance et parentalité (suite)

Collection
Enfance et parentalité

Sous la direction de Christelle Haussin, Sylvie Rayna, Marie Nicole Rubio et Paulette Séméria

PETITE ENFANCE : ART ET CULTURE POUR INCLURE

Prévenir les discriminations par l'art et la culture dès la petite enfance tel est l'objectif de ce livre qui parle d'éveil culturel, de démocratisation et d'inclusion. Les expériences analysées témoignent de la créativité des terrains, de la fécondité de la collaboration entre professionnels de la petite enfance, des arts et de la culture et de l'importance de la participation des parents. Pour davantage d'égalité partout et en particulier dans les territoires parfois oubliés.

***Christelle Haussin** est lectrice-formatrice à l'association LIRE. **Sylvie Rayna** est maître de conférences en Sciences de l'éducation à EXPERICE (Université Paris 13 Sorbonne Paris Cité). **Marie-Nicole Rubio** est psychologue clinicienne, directrice de l'association Le Furet (Strasbourg). **Paulette Séméria** est puéricultrice cadre supérieur de santé, formatrice consultante, présidente de l'association CLEA (C'est l'enfance de l'art, 06).*

14 x 22, 286 pages, 26,5 € (janvier)

Sous la direction de Pierre Moisset

ACCUEILLIR LA PETITE ENFANCE : LE VÉCU DES PROFESSIONNELS

L'accueil de la petite enfance est un enjeu de société, une politique éducative, un travail engagé. Pour autant, les professionnels de cet accueil et leurs compétences restent méconnus. Cet ouvrage lève le voile sur ces professions et leurs vécus en questionnant politiques et représentations sociales.

***Pierre Moisset** est sociologue de la famille, consultant en politiques sociales et familiales.*

14 x 22, 300 pages env., 25 € env. (mars)

Pierre Delion

VIOLENCES ET ENFANCE

Une expérience de prévention citoyenne à Lille

Depuis plus de dix ans et à l'initiative de la mairie de Lille, une expérience de prévention de la violence est engagée auprès des enfants avec tous les partenaires concernés, en lien avec les parents, notamment dans les quartiers difficiles. Cet ouvrage raconte cette aventure citoyenne innovante qui vise à modifier en profondeur les approches de ce vaste problème sociétal, en espérant qu'elle inspire d'autres territoires.

***Pierre Delion**, professeur émérite à la faculté de médecine de Lille, est pédopsychiatre, psychanalyste.*

*Préface de **Martine Aubry***

12 x 19, 110 pages env., 8 € env. (avril)

COLLECTION

La vie de l'enfant

Victor Guerra

RYTHME ET INTERSUBJECTIVITÉ CHEZ LE BÉBÉ

Traduit de l'espagnol (Uruguay) par Laura Klang et Alberto Konicheckis

Le rythme et l'intersubjectivité constituent les fondations de la subjectivité de l'être humain. Victor Guerra s'attache dans ce livre à le montrer, en présentant notamment une grille de 11 indicateurs d'intersubjectivité pour des bébés, élaborée à partir de son importante expérience clinique, de recherche et de formation.

***Victor Guerra**, décédé prématurément en 2017, était psychanalyste, chercheur et formateur dans le domaine de la petite enfance.*

*Préface de **Bernard Golse***

*Postface de **René Roussillon***

14 x 22, 224 pages, 25 € (janvier)

Sous la direction de Monique Bydlowski

RECHERCHES EN PSYCHOPATHOLOGIE DE L'ENFANT

De la méthode à la clinique

Comment se théorise et se développe la recherche clinique dans le domaine de la psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent ? Dans la suite de l'ouvrage de référence depuis longtemps épuisé, *La recherche clinique en psychopathologie* (PUF, 2006), ce livre aborde les étapes de la démarche de recherche et des méthodologies précises dans le champ en pleine expansion dédié aux jeunes enfants. Les auteurs y exposent des recherches exemplaires et novatrices et s'interrogent sur la vocation de la recherche.

***Monique Bydlowski** est psychiatre, psychanalyste, directeur honoraire de recherche à l'INSERM.*

14 x 22, 220 pages env., 23 € env. (mars)

Bernard Golse

LES DESTINS DU DÉVELOPPEMENT CHEZ L'ENFANT

Avenirs d'enfance

Le développement de l'enfant et ses destins se jouent à l'entrecroisement de la part personnelle de l'enfant (déterminants internes) et l'influence de son environnement (déterminants externes) : c'est tout l'enjeu éthique de la qualité des soins précoces qui lui sont apportés. La notion de lien s'avère centrale et c'est elle qui a guidé le choix des nouveaux chapitres qui sont venus se substituer à certains chapitres de la première édition.

***Bernard Golse** est pédiatre, pédopsychiatre et psychanalyste, professeur émérite de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent.*

Nouvelle édition actualisée

14 x 22, 250 pages, 25 € env. (avril)

COLLECTION

La vie devant eux

Sous la direction de Marie Choquet et Christophe Moreau

LES JEUNES FACE À L'ALCOOL

Pourquoi la consommation d'alcool augmente-t-elle chez les 18-30 ans alors qu'elle a tendance à baisser pour tous les autres groupes d'âge ? Du fêtard occasionnel au jeune à risque d'alcoolisme, il s'agit de comprendre et d'expliquer, loin des clichés télévisés, quels sont les facteurs de vulnérabilité spécifiques à cet âge, mais aussi et surtout quels sont les facteurs de protection qui peuvent faciliter l'entrée dans le monde adulte. Fruit d'une réflexion collective conduite au sein de la Fondation nationale d'alcoologie, cet ouvrage croise le regard des spécialistes reconnus de différentes disciplines scientifiques.

***Marie Choquet** est docteur en psychologie et épidémiologiste, directeur de recherche honoraire à l'INSERM. **Christophe Moreau** est docteur en sociologie, directeur de JEUDEVI (Rennes).*

14 x 22, 320 pages env., 25 € env. (avril)

COLLECTION

Pikler Lóczy

Sous la direction de Raymonde Caffari

OBSERVER LE JEUNE ENFANT EN LIEU D'ACCUEIL

Recueil d'articles de l'Institut Pikler Tome 3

L'approche piklérienne est centrée sur chacun des enfants considérés comme uniques, connus et reconnus dans le cadre collectif de leur lieu d'accueil. L'un de ses outils indispensables consiste à savoir les observer. Tout l'enjeu de ce livre est de transmettre une démarche volontaire, construite et permanente d'observation de chaque enfant.

*Pédagogue suisse, **Raymonde Caffari** a été présidente de l'Association Emmi Pikler-Lóczy de Lausanne.*

14 x 22, 280 pages, 25 € env. (février)

Entretien avec Claire Bonnelle

AM : Justement, vous les amenez dans le roman à parler de leur rencontre, d'une époque où ils s'aimaient encore... Est-ce systématique ? Cela aide-t-il ?

CB : On le fait quand on peut, mais certaines personnes refusent absolument de parler du passé. Cependant, quand c'est très conflictuel, c'est quasiment un passage obligé. On leur demande comment ils se sont rencontrés, pourquoi ils se sont choisis, et aussi ce qui a été difficile. L'objectif est qu'ils parlent de leur vécu depuis leur propre place.

AM : N'êtes-vous pas vous-même affectée face à des conflits parfois très violents ?

CB : En effet, c'est difficile. En tant que médiatrice je suis touchée. Mais c'est mon travail que de traiter cela ailleurs, en supervision par exemple, ou en analyse de la pratique.

AM : N'est-il pas parfois tentant de pencher davantage du côté d'un des membres du couple ?

CB : Parfois, certes, je me sens plus proche de l'un d'entre eux, ou bien il y en a un qui m'agace davantage que l'autre... Mais je ne pense pas les choses en termes de torts, de mauvaise personne, de fautes. C'est aussi mon travail que de faire preuve de bienveillance avec chacun d'entre eux. Nous sommes formés à cela, même si c'est toujours à remettre au travail.

AM : Parmi les couples que vous avez aidés en médiation, certains se sont-ils remis ensemble ?

CB : Cela m'est arrivé deux fois. Mais puisque nous ne revoyons pas les personnes après la médiation, en fait, nous ne savons rien des suites. Ce qui est certain c'est que, pour nous médiateurs, ce n'est jamais un objectif. ■

Psychanalyse

Collection érès poche – Psychanalyse – ALI

Patrick Petit

ÊTRE TOXICOMANE ?

Psychanalyse et toxicomanie

À partir de ses lectures, de discussions avec ses collègues, avec Charles Melman et Claude Olievenstein, auprès de qui a exercé ses fonctions de psychanalyste à Marmottan, Patrick Petit dégage une théorie psychanalytique serrée et sérieuse fortement liée à son expérience clinique. La lecture, parfois complexe de ce livre, donne des bases fondamentales, toujours clairement amenées, d'une pratique raisonnée et vivante auprès des toxicomanes. Elle engage à poursuivre aujourd'hui l'élaboration de cette clinique difficile, quitte à la transformer au gré des actualités, selon la contemporanéité.

Patrick Petit *(1955, 2010) était psychanalyste, membre de l'ALI.*

Préface de ***Denise Sainte-Fare Garnot***

Postface de ***Omar Guerrero***

INÉDIT 11 x 18, 370 pages env., 18 € env. (avril)

Collection érès poche – Psychanalyse – Essaim

Nicolas Guérin

LOGIQUE ET POÉTIQUE DE L'INTERPRÉTATION PSYCHANALYTIQUE

Essai sur le sens blanc

L'ouvrage s'attache à situer la problématique théorique et clinique de l'interprétation psychanalytique. C'est en approfondissant ce que Lacan entend finalement par « sens blanc » (notion furtive qui n'apparaît que deux fois à la fin de son enseignement) que l'auteur met à jour une conception spécifiquement lacanienne de l'interprétation et, avec elle, une reconsidération du champ de la parole et du langage en psychanalyse.

Nicolas Guérin *est psychanalyste, maître de conférences et directeur de recherche à l'université de Aix-Marseille.*

INÉDIT 11 x 18, 304 pages, 18 € (janvier)

Collection érès poche – Essai érès – APM

Sous la direction de Houchang Guilyardi

VOUS AVEZ DIT JOUISSANCE ?

Qu'est-ce que la « jouissance »? Un concept majeur de la psychanalyse, un mot qui inquiète et dérange, ou une notion particulièrement opérante dans la vie psychique d'un sujet ? Sous l'égide de l'association Médecine et psychanalyse, quinze psychanalystes connus pour leurs travaux, relèvent ici la gageure de répondre à la question.

Houchang Guilyardi *est psychanalyste à Paris, psychiatre, hôpital de la Pitié-Salpêtrière.*

14 x 20,5, 200 pages env., 19 € env. (mars)

Collection Groupes thérapeutiques

Sous la direction de Hervé Chapellière et Didier Roffat

GROUPES ET SYMBOLISATIONS

Cet ouvrage analyse dans quelles conditions cliniques le groupe thérapeutique favorise la symbolisation et comment les objets médiateurs peuvent ou non prendre place dans ce type de cadre-dispositif.

Ouvrage publié avec le CIRPPA

Hervé Chapellière *est psychologue clinicien psychanalyste SPP à Paris.* ***Didier Roffat****, psychologue clinicien, psychothérapeute à Lyon.*

16 x 24, 350 pages env. avec Hors-texte 8 pages en quadri, 28 € env. (mai)

en pratique

Pierrette Laurent

CONDUIRE UN GROUPE DE PSYCHOTHÉRAPIE D'ENFANTS

L'auteur étudie à quelles conditions le travail psychique en groupe d'enfants peut devenir psychothérapique. Comment les liens créés dans et avec le groupe viennent dénouer et transformer les symptômes des enfants pour favoriser la reprise de leur dynamique de pensée ? Quelle est la fonction de l'analyste de groupe ? Quelles sont les articulations nécessaires entre groupes thérapeutiques et institutions dans lesquelles ils se déroulent ? Cet ouvrage apporte des indications méthodologiques, théoriques et pratiques à destination de tous les professionnels qui conduisent des groupes thérapeutiques d'enfants.

Pierrette Laurent *est psychiatre, pédopsychiatre, psychanalyste membre du IVe Groupe, psychanalyste de groupe, formatrice au CIRPPA.*

14 x 20,5, 180 pages env., 18 € env. (mai)

Jean-Bernard Chapelier

LA LOI DES PAIRS

Les psychothérapies de groupe à l'adolescence

À partir de sa clinique, l'auteur explore la clinique des groupes thérapeutiques d'association libre à l'adolescence en mettant en évidence les processus groupaux propres à cet âge. Il aborde les modalités d'application de cette technique ainsi que les difficultés rencontrées et il propose des aménagements du cadre thérapeutique, comme le psychodrame, les groupes à médiation ou encore le travail institutionnel.

***Jean-Bernard Chapelier** est psychologue clinicien, psychanalyste, psychodramatiste, formateur au CIRPPA, président de la FAPAG.*

14 x 20,5, 230 pages env., 20 € env. (mai)

COLLECTION
Hypothèses

Jean-Richard Freymann

LES MÉCANISMES PSYCHIQUES DE L'INCONSCIENT

Cet ouvrage se soutient d'une hypothèse personnelle : à regarder de près dans la cure analytique, on mesure que l'inconscient est bâti sur un tissu complexe de mécanismes.

*Préface d'**Alain Vanier***

15 x 21, 128 pages env., 20 € env. (mars)

COLLECTION
Point hors ligne

Silvia Lippi

RYTHME ET MÉLANCOLIE

La question du rythme peut se révéler centrale pour un sujet mélancolique en phase maniaque. Les théories de Lacan, Lévi-Strauss et Jakobson, accompagnées de celles du free jazz, conduisent l'auteur vers une nouvelle clinique de la psychose, qui repose plus sur l'invention que sur la réparation.

*Après avoir été danseuse en Italie et aux États Unis, **Silvia Lippi** est aujourd'hui psychanalyste à Paris, membre d'Espace analytique et psychologue hospitalière.*

14 x 22, 192 pages, 23 € (janvier)

COLLECTION
Psychanalyse et clinique

Didier Mavinga Lake

L'ENFANT SORCIER ET LA PSYCHANALYSE

Derrière le symptôme culturel, les croyances en la sorcellerie dont sont accusés les enfants sorciers, qui sont des enfants sacrifiés ou des fétiches martyrisés, l'auteur montre que peuvent se cacher de véritables structures psychopathologiques ou des conflictualités psychiques qui valent pour tous les enfants à travers le monde. Cet ouvrage veut sortir du relativisme culturel, cette haine douce de la réalité, et faire le lien entre le singulier de la culture et l'universalité de la subjectivité. Il rend compte de la manière dont la psychanalyse contribue à éclairer les pratiques sociales au sein des populations migrantes d'origine africaine en France.

***Didier Mavinga Lake** est psychologue clinicien, psychanalyste à Paris, membre d'Espace analytique.*

*Postface de **Markos Zafiropoulos***

14 x 22, 224 pages, 23 € (février)

COLLECTION
Singulier/Pluriel

Jacqueline Godfrind

PSYCHANALYSE, AU-DELÀ DE LA PAROLE... LE CORPS

En quoi les manifestations du corps participent-elles au travail analytique et servent-elles ses objectifs ? Comment corps et parole s'articulent-ils pour contribuer aux transformations attendues de la cure ? Illustré de vignettes clinique, l'ouvrage tente d'approcher le mystérieux domaine des manifestations agies, senties, éprouvées, d'interroger les réponses inconscientes que l'analyste donne aux sollicitations infra-verbales de l'analysant.

***Jacqueline Godfrind** est psychanalyste à Bruxelles, membre de l'Association psychanalytique internationale (IPA).*

14 x 20,5, 200 pages env., 20 € env. (avril)

COLLECTION
Thémapsy

Bernard Golse

LE BÉBÉ ET SES POSSIBLES

Le bébé est un monde en soi, un monde de possibles, de virtualités, d'ouvertures, qui nous émerveille et nous surprend. Son étude a mobilisé l'auteur tout au long de sa trajectoire professionnelle. Il nous montre qu'elle nous offre désormais de nouvelles pistes de réflexion, fondées sur différentes approches théoriques, pour comprendre comment nous devenons des sujets et comment le bébé que nous avons été, demeure inscrit au plus profond de chacun d'entre nous.

***Bernard Golse** est professeur honoraire de psychiatrie infantile à Paris, psychanalyste, président de l'association Pikler Lóczy-France.*

11 x 17, 200 pages env., 12 € env. (mai)

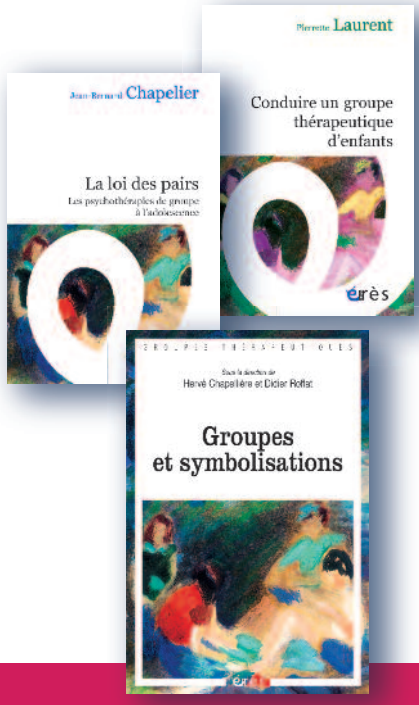
Alain Braconnier

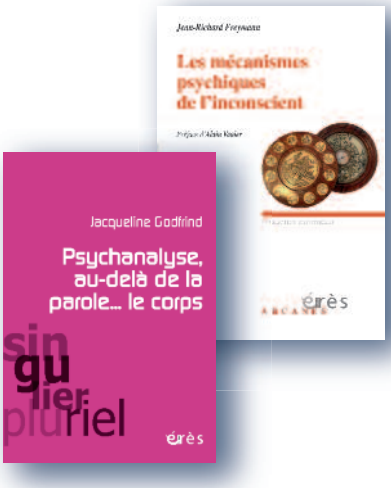
LA MENACE DÉPRESSIVE À L'ADOLESCENCE

S'appuyant sur sa longue expérience clinique, l'auteur présente le chemin qui l'a amené à comprendre qu'une grande majorité des adolescents rencontrés dans ses consultations ne présentent pas de troubles psychiatriques manifestes, en particulier des angoisses corporelles, des addictions ou des dépressions majeures, mais qu'ils vivent un état de « menace dépressive ». Cette notion permet d'appréhender les enjeux psychiques sous-jacents. L'écoute et l'action thérapeutique s'en trouvent totalement modifiées en permettant de se dégager des comportements apparents au profit d'un travail sur les obstacles au changement que demande cette période de l'existence.

*Psychiatre, psychologue, **Alain Braconnier** est responsable de la formation à la psychothérapie psychanalytique de l'adolescent et l'adulte (APEP) au groupe hospitalier Pitié-Salpétrière.*

11 x 17, 170 pages env., 11 € env. (mai)





Travail social et handicap

COLLECTION
Connaissances de la diversité

Sous la direction d'Albert Ciccone
Avec Marcela Gargiulo, Simone Korff-Sausse, Sylvain Missonnier, Roger Salbreux, Régine Scelles

HANDICAP ET MORT

Les questions soulevées par la mort dans un contexte de handicap seront traitées à tous les âges de la vie et dans diverses circonstances. Les auteurs s'interrogent sur la façon de prendre en compte le deuil des familles qui perdent un enfant, un bébé, né ou à naître, pour cause de handicap grave. Ils abordent l'accompagnement des sujets en situation de handicap et celui de leurs proches, des professionnels et des institutions, face au deuil, notamment quand les équipes se trouvent confrontées à la mort répétée, fréquente, des sujets en situation de handicap lourd, dont elles ont la charge.

Ouvrage publié avec le SIICLHA.

***Albert Ciccone** est psychologue, psychanalyste, professeur à l'université Lumière-Lyon 2.*

13,5 x 21, 256 pages, 25 € (janvier)

Lucas Bemben, Laëtitia Kaisser, Charlie Kalis, Johanna Rozenberg

ACCOMPAGNEMENT INSTITUTIONNEL D'ADULTES EN SITUATION DE HANDICAP

Défis éthiques et perspectives cliniques

Comment construire une pratique favorisant un accompagnement propice au bien-être et à l'épanouissement de chacun ? Quels sont les écueils d'un système institué visant le délicat équilibre entre individualisation et vie en collectivité ? Ces questions constituent le cœur de cet ouvrage qui explore différentes facettes de l'aventure institutionnelle dans ses dimensions tant éthiques que cliniques. L'entrée en institution, le quotidien de la dépendance physique et mentale, les projets de vie, le devenir de chacun, la vie affective et sexuelle, les défis institutionnels… Autant de thématiques dont l'abord permettra de dessiner une démarche concrète de concertation éthique au sein des établissements.

***Lucas Bemben, Laëtitia Kaisser, Charlie Kalis, Johanna Rozenberg** sont psychologues cliniciens membres du collectif de recherche Psymas.*

13,5 x 21, 384 pages, 28 € (février)

COLLECTION
Essai érès – Travail social et handicap

Lise Demailly et Jérémie Soulé

LE REPÉRAGE ET L'ACCOMPAGNEMENT DES PERSONNES AUTISTES ADULTES

Contrairement à celle des enfants, la situation des adultes autistes, malgré une timide apparition dans le IIIe plan autisme, ne donne que très peu lieu à une réflexion collective. Et pourtant les enfants autistes aussi vieillissent et leurs problématiques d'adultes sont multiples. L'ouvrage rend compte de manière très concrète de situations et pratiques d'accompagnement observées dans les établissements et services médico-sociaux des Hauts-de-France. Il donne largement la parole aux professionnels. Il propose aussi une synthèse des débats dans le champ de l'autisme qui ne se limite pas à l'opposition comportementalisme / psychanalyse et montre la complexité des enjeux.

***Lise Demailly** est professeur émérite de sociologie à l'université de Lille. **Jérémie Soulé** est doctorant en sociologie.*

14 x 20,5, 270 pages env., 25 € env. (mars)

COLLECTION
érès poche – Psychanalyse et travail social

Jeanne Lafont

TRAITÉ SUR LA PAROLE DANS LES SITUATIONS D'AIDE

Les pratiques sociales en dette de la psychanalyse

Une pratique de la parole dans le champ de l'aide sociale : quels concepts, quels actes, quelles conséquences, quel pronostic ? Il y a un savoir, une compétence, dans la manière d'user de la parole qui peut rendre un don matériel bénéfique ou maléfique ! Une réédition salutaire au regard du succès actuel des sciences comportementales ou neurosciences, qui pensent se passer d'une analyse approfondie des effets de la parole, qui font fi des effets d'aliénation que toute « aide » produit (qu'elle soit légitime, autorisée par la loi, voulue par un État) ainsi que du malaise que peut rencontrer un acteur social dans sa mission.

***Jeanne Lafont** est psychanalyste.*
*Préface de **Joseph Rouzel***

11 x 18, 220 pages env., 13 € env. (avril)

COLLECTION
Trames

Claudie Tabet

DES PETITES VICTOIRES SUR L'ILLETTRISME

Portraits en bibliothèques publiques

L'auteur donne corps et humanité à ces personnes qui découvrent qu'elles peuvent « devenir sujets de leurs destins » en levant l'interdit fatal « les livres c'est pas pour moi ». Comme autant de nouvelles, elle brosse des portraits attachants de « déclassés du lire-écrire » qui illustrent une démarche encourageante, revigorante du « faire ensemble » entre professionnels du champ éducatif, social et culturel pour lutter contre l'illettrisme. Ce livre est un hommage aux ré-apprenants et aux bibliothèques publiques et un encouragement pour l'avenir.

***Claudie Tabet** est enseignante et bibliothécaire.*
*Préface de **Gilles Perrault***
*Postface de **Philippe Pineau***

11 x 17, 224 pages, 12 € (février)

Santé mentale

Antoine Courtecuisse

HISTOIRE D'UN SANS ABRI

Pour une clinique de la rue

Claude n'a plus de domicile. Il nous livre son quotidien précaire et la complexité de sa souffrance mais aussi sa rencontre avec Christine, éducatrice dans un accueil de jour. De cette relation va naître l'espoir de la reconstruction. Dans ce récit à la première personne, l'auteur se glisse alternativement dans la peau de Claude et dans celle de Christine. Il nous laisse découvrir le profond désespoir des personnes sans abri, toute la fragilité du travail social et les premiers temps de l'accompagnement de ces personnes en situation de grande précarité. L'accueil se doit alors d'être au ras de ce qui se vit lorsqu'on vit dehors.

Antoine Courtecuisse *psychiatre de secteur et responsable de l'équipe mobile psychiatrie précarité Interface à Boulogne-sur-Mer.*

Préface de ***Olivier Jan***

11 x 17, 272 pages, 14,50 € (mars)

Philippe Gaberan et Patrick Perrard

MONITEUR ÉDUCATEUR

Un professionnel du quotidien

Ce livre est un véritable guide du savoir-faire et du savoir-être moniteur éducateur. Histoire du métier, lieux d'interventions, compétences spécifiques, enjeux de la pratique, implications institutionnelles, trajets de formation, tout ce que représente ce métier aussi passionnant que difficile, accessible sans le baccalauréat. La refonte des diplômes en travail social entreprise en France depuis 2017 confirme le métier de moniteur éducateur comme une profession du quotidien. Toutefois, l'évolution des savoirs et des mœurs exige qu'il s'adapte aux attentes des publics accompagnés. C'est ce paradoxe que cette nouvelle édition intègre.

Patrick Perrard *a été directeur du centre de formation en travail social de l'ADEA à Bourg-en-Bresse.*
Philippe Gaberan *mène aujourd'hui une activité de conseils, formations et soutiens aux équipes éducatives et soignantes.*

Nouvelle édition actualisée
11 x 17, 200 pages env., 12 € env. (avril)

Collection *Centre Primo Levi*

Sous la direction de Helena D'Elia et Nathalie Dollez

EXIL ET VIOLENCE POLITIQUE, LES PARADOXES DE L'OUBLI

Paradoxalement, il faut se souvenir pour oublier autant qu'il faut oublier pour se souvenir autrement. L'oubli fonde et en même temps entretient un rapport ambigu avec la mémoire. S'il est nécessaire, il peut être aussi une amnésie pathologique, l'enfouissement de quelque chose d'insupportable. Comment l'oubli ou son impossibilité transparaît-il dans la clinique ? Quelles sont ses incidences sur la vie d'un sujet et sur celle d'un peuple ?

Helena D'Elia *et* ***Nathalie Dollez*** *sont psychologues cliniciennes psychanalystes au Centre Primo Levi (Paris).*

13,5 x 21,5, 176 pages, 20 € (février)

Collection *Cybercultures*

Sous la direction de Marion Haza

MÉDIATIONS NUMÉRIQUES : JEUX VIDÉO ET JEUX DE TRANSFERT

Avec l'essor du numérique, les jeux vidéo ont fait leur apparition dans le soin et sont devenus des objets de médiation que les auteurs ont tous expérimentés dans leur pratique. Ils développent les enjeux de l'usage des jeux vidéo et de la console dans la séance de thérapie auprès d'enfants ou d'adolescents, en soin individuel ou groupal, institutionnel ou libéral, et analysent la place de la parole dans la partie de jeu partagée. Ce livre, destiné à tous les professionnels de l'enfance et de l'adolescence, en offrant une vision précise de quelques jeux vidéo et de leurs intérêts en thérapie, ouvre la voie à d'autres possibilités de prises en charge créatives autour du numérique !

Marion Haza *psychologue clinicienne, maître de conférences HDR à l'université de Poitiers.*
Préface de ***Sylvain Missonnier***

INÉDIT 14 x 20,5, 352 pages, 25 € (janvier)

Collection *érès poche – Santé mentale*

Marie Rajablat

MILLE ET UN SOINS INFIRMIERS EN PSYCHIATRIE

Entre combats et magie de la rencontre

C'est un livre de conteuse des soins, même si c'est une infirmière, parfois guerrière, qui l'a écrit. Elle raconte tout ce que l'on voudrait savoir sur ce métier mais que l'on ne dit jamais et qui est est encore moins enseigné. Elle décrit sa palette de soins pour encourager les jeunes soignants à trouver la leur.

Marie Rajablat *a été infirmière de secteur psychiatrique, clinicienne, chercheuse et enseignante (Toulouse).*

INÉDIT 11 x 18, 250 pages env., 13 € env. (avril)

Collection *Relations*

Sous la direction de Grégoire Vitry

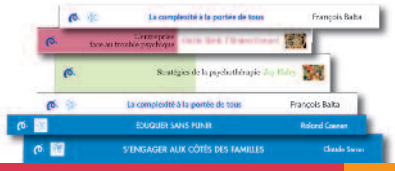
STRATÉGIES DE CHANGEMENT

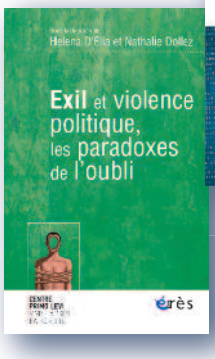
16 prescriptions thérapeutiques

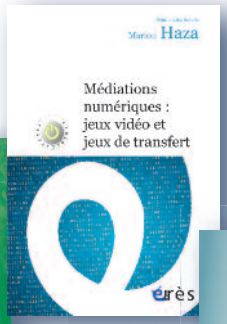
De nombreuses situations pathologiques trouvent des réponses concrètes par la mise en œuvre de prescriptions stratégiques qui ont su démontrer depuis des années leur intérêt thérapeutique. Ces interventions singulières amènent les individus dans la direction du changement, et leur permettent de sortir des impasses dans lesquelles ils sont piégés. Les auteurs, membres du réseau international LACT research, ont choisi de transmettre leur savoir-faire, leurs prescriptions les plus efficaces – celles qu'ils appliquent quotidiennement et avec leurs meilleurs résultats. Elles sont présentées de manière pédagogique autour d'études de cas et se concluent par une synthèse sous la forme d'une fiche encyclopédique.

Grégoire Vitry *est cofondateur de l'école de formation LACT.*

13,5 x 21, 320 pages env., 25 € env. (avril)







Collection
L'âge et la vie

Sous la direction de Colette Eynard
LES VIEUX SONT-ILS FORCÉMENT FRAGILES ET VULNÉRABLES ?
Les nouvelles catégories de l'âge

La personne vulnérable a besoin d'être protégée, mais aussi d'être activée dans ses capacités pour aller vers le maintien voire la restauration de sa capacité d'agir. Comment ce mouvement pourrait-il avoir lieu si la société croit que la vieillesse EST vulnérable par nature ? L'identité d'une personne n'est pas plus réductible à son âge qu'à son handicap ou sa place dans la société.

Ouvrage publié avec le Réseau de consultants en gérontologie.

***Colette Eynard**, diplômée en gérontologie sociale, est consultante (Villeurbanne).*

11 x 17, 320 pages, 19,5 € (janvier)

Sous la direction de Miguel Jean et Aurélien Dutier
L'INTIMITÉ MENACÉE ?
Enjeux éthiques dans la pratique du soin et de l'accompagnement

Dans la pratique du soin et de l'accompagnement, le respect de l'intimité ne saurait se limiter à la seule observation de règles de bonnes pratiques, de recommandations institutionnelles ou encore de principes déontologiques. Il relève d'un questionnement permanent soulevé par les tensions éthiques du quotidien. Cet ouvrage éclaire sans tabou les enjeux éthiques de l'intimité, toujours susceptible d'être menacée.

Ouvrage publié avec l'EREPL.

***Miguel Jean** est maître de conférences et praticien hospitalier au CHU de Nantes. **Aurélien Dutier** est philosophe, chargé de mission à l'EREPL.*
*Préface de **Jean-François Delfraissy**.*

11 x 17, 256 pages, 14,5 € (janvier)

Sous la direction de Catherine Schmutz-Brun
LE RÉCIT DE VIE DE LA PERSONNE ÂGÉE EN INSTITUTION

S'appuyant sur leurs expériences et leurs démarches novatrices de « recueilleuses », les auteures montrent la pertinence du récit de vie des personnes âgées en institution. Leur objectif est de susciter l'envie des accompagnants, des responsables d'établissements et même des bénévoles.

***Catherine Schmutz-Brun** a créé un certificat de recueilleuses et recueilleurs de récits de vie (CAS - Certificate of Advanced Studies) dans le cadre de la formation continue de l'université de Fribourg (Suisse). Avec la participation de Hélène Cassignol, Daniela Hersch, Anne-Marie-Nicole, Marie-Josèphe Varin, recueilleuses suisses.*
*Préface de **Emmanuel Hirsch**.*
*Postface de **Pierre Dominicé***

11 x 17, 250 pages env., 14 € env. (avril)

Sous la direction de Anastasia Meidani et Stefano Cavalli
FIGURES DU VIEILLIR ET FORMES DE DÉPRISE

Face à l'allongement de la longévité et à l'entrée massive ces prochaines années des baby-boomers dans le grand âge, il est important d'améliorer les savoirs sur les dynamiques de vieillissement. Conçu comme un outil d'analyse des expériences du vieillir, le concept de la déprise désigne le travail d'aménagement du parcours de vie qui s'appuie sur des tentatives de substitution d'activités ou de relations. En s'éloignant des figures incapacitantes et/ou exogènes du vieillir, les auteurs rendent compte de ces « arts de faire » et questionnent leurs inscriptions dans le temps et l'espace, le rapport à soi et aux autres.

***Anastasia Meidani** est sociologue, enseignante-chercheure à l'université Toulouse-Jean Jaurès. **Stefano Cavalli** est sociologue, professeur en parcours de vie et vieillissement, à l'université de sciences appliquées de Suisse italienne (SUPSI).*

11 x 17, 440 pages env., 18 € env. (avril)

Retrouvez les auteurs de la collection « L'âge et la vie » dans les congrès Age3

RENNES
14 mars 2019
MARSEILLE
4 avril 2019
LYON
16 mai 2019
TOULOUSE
6 juin 2019
NANTES
26 septembre 2019
BORDEAUX
17 octobre 2019
STRASBOURG
7 novembre 2019
LILLE
5 décembre 2019

http://age-3.fr/

Collection
Pratiques du champ social – Gérontologie

Aude Béliard
DES FAMILLES BOULEVERSÉES PAR LA MALADIE D'ALZHEIMER
Variations sociales

Depuis deux décennies, la maladie d'Alzheimer en France suscite des inquiétudes multiples, mobilise les politiques et renouvelle les pratiques professionnelles : diagnostic, accompagnement, équipes spécialisées… Fondé sur une enquête sociologique approfondie, ce livre révèle des différenciations sociales, peu visibles dans les discours publics et pourtant bien réelles. Les pratiques médicales varient selon les patients, la vie avec la maladie elle-même diffère profondément selon les ressources des personnes, leur milieu social, leur entourage. La maladie d'Alzheimer fait ainsi partie de ces épreuves qui révèlent et cristallisent les inégalités sociales.

***Aude Béliard** est sociologue, maître de conférences à l'université Paris Descartes.*

13,5 x 21, 336 pages, 23 € (janvier)

ÉDITIONS ÉRÈS Société d'éditions "Recherches et Synthèses" ÉRÈS - S.A.R.L. au capital de 48 480 € - R.C. Toulouse 80 B 566. N° SIREN B 319 568 994 000 36 • ***Gérance et direction littéraire :*** Marie-Françoise Dubois-Sacrispeyre (mf.dubois-sacrispeyre@editions-eres.com) • ***Commercial :*** Direction : Liliane Gestermann (l.gestermann@editions-eres.com). Assistante : Claire Schaeffer (c.schaeffer@editions-eres.com). Administration des ventes, gestion des abonnements : Sylvain Laroche (s.laroche@editions-eres.com), Jean-Daniel Devaud (jd.devaud@editions-eres.com) • ***Presse :*** Anne Bardou-Vela (a.bardou@editions-eres.com) • ***Fabrication :*** Lucie Raynal (l.raynal@editions-eres.com), Bérangère Soubiron (b.soubiron@editions-eres.com) • ***Comptabilité :*** Sylvie Sor (s.sor@editions-eres.com) • Nos ouvrages sont en vente en librairie ou à défaut chez l'éditeur : 33, avenue Marcel Dassault, 31500 Toulouse. Tél. 05 61 75 15 76 - E-mail : eres@editions-eres.com - Site Internet : http://www.editions-eres.com • ***Service abonnements :*** CRM ART - Éditions érès - CS 15245 - F - 31152 FENOUILLET Cedex. E-mail : commandes.eres@crm-art.fr - Tél. + 33 (0) 5 61 74 92 59 - Fax + 33 (0)5 17 47 52 67 • ***Diffusion libraires :*** France et Étranger : CDE (Paris) • ***Distribution libraires :*** France et Étranger : SODIS (Paris).

www.editions-eres.com